

This blasting influence is coextensive with the power of the tyrant. All the countries of Europe, once the abode of tranquillity and comfort, over which he now exercises control, have felt it. Credit, commerce, industry, the social virtues that adorn life, and the fortitude that sustains its burthens ; all that wisdom has devised to secure the order of society, all that beneficence has executed to mitigate calamity, even the face of nature itself—all wither and die beneath his baleful influence. The charms of refined taste, the lustre of cultured life, the hopes that yield present bliss, and the dreams of future good, all fade at his approach ; desolation, gloom, amazement, sorrow, and despair, follow in his train.

It is not for me to interpret "dark sentences," or apply the sure word of prophecy to the existing state of France, or the passing events of the times. Without resorting to considerations of such awful import, there is something in the thought of an alliance with France,

but openly proclaimed, and held up to the nation, as an object upon which to plume themselves, and to despise their neighbours."

To give some idea of the nature of this work by *Chas*, to those who do not read the Edinburgh Review, the following summary of the French constitution is extracted.

"Telle est l'institution et la nature du gouvernement Français. L'Empereur exerce seul la plénitude de la souveraineté, comme le représentant héréditaire de la nation, comme pouvoir constituant ; comme pouvoir administratif ; il est législateur et exécuter suprême des lois ; il est l'âme du gouvernement ; il met en activité tous les parties de la constitution ; c'est lui qui propose les lois constitutives, les lois civiles et administratives : il fait de réglemens ; crée des institutions sociales ; commande les armées ; déclare la guerre ; fait la paix ; conclut les traités de commerce ; et d'alliance ; nomme à tous les emplois civils, militaires et religieux : c'est en son nom que les lois sont proclamées, et que la justice est rendue dans tous les tribunaux. Toute personne est sacrée et inviolable ; son effigie est gravée sur les monnoies, il a le droit de faire grâce, et de commuer les peines. Les membres du corps législatif sont ses sujets ; tous les citoyens lui doivent respect et obéissance. Il n'a au-dessus de lui que Dieu et la loi. Tous ces droits, tous ces prerogatives constituent la véritable souveraineté ; il l'exerce dans toute sa plénitude, et dans toute son intégrité, sans postage, et sans division."